

# ÉTUDIANT

# LIBÉRAL

LIÉGEOIS

POLITIQUE  
LITTÉRAIRE

Humoristique

BI-MENSUEL

défend les idées libérales et pas nécessairement le parti libéral

Rédaction : Georges MOREAU  
14, Place Foch,  
Liège

Administration : Pierre GUILLOT  
11, Quai de Maestricht  
C. C. P. 39.30.33

La responsabilité des articles  
incombe à leurs auteurs

Etudiants : 5 fr.  
Professeurs : 10 fr.

ABONNEMENTS :  
Bourgeois : 15 fr.  
Protecteurs : 25 fr. et plus

## Le Congrès des Etudiants Libéraux de Belgique à Bruxelles

Les 11, 12 et 13 mars la Fédération des Etudiants Libéraux de Belgique a tenu à Bruxelles son congrès annuel.

Après la prise de contact et les nombreuses réjouissances du vendredi, le congrès au grand complet se mit au travail. Dès samedi matin les délégations de Gand, de Mons, de Bruxelles et de Liège fraternisèrent dans les sympathiques salons de la rue Van Orley.

**Ordre, Progrès, Liberté** : voilà quels furent les caractéristiques de ce congrès qui obtint un vif succès.

**Ordre** : grâce à l'activité du Président général Marçq, qui sut conduire à bien les débats souvent très animés.

**Progrès** : en ce qui concerne la valeur des différents rapports présentés, la netteté de la tendance des ordres du jour qui furent votés.

**Liberté** : tout à fait libérale de présenter des rapports s'inspirant uniquement d'appréciations personnelles ; montrant une fois de plus que l'individualisme est le meilleur atout du progrès et qu'il n'est nullement incompatible avec l'ordre.

Jé ne veux en donner comme preuve que les ordres du jour votés...

Le premier, qui concerne le regroupement des partis, présenté et rédigé pas notre camarade André Laurent, fut adopté à l'unanimité :

**La Fédération Nationale des Etudiants Libéraux :**

**Considérant que seules les divergences de vues existant entre les différents groupements politiques justifient leur existence ;**

**Considérant que le mouvement en faveur du regroupement des partis aboutit tôt ou tard, par la suppression de ces divergences, à la création d'un parti supra-national ;**

**Considérant qu'un tel parti supprime l'opposition nécessaire au bon fonctionnement du mécanisme parlementaire et, par le fait même, conduit à la dictature ;**

**Considérant qu'au surplus l'accord ne peut se réaliser non seulement sur les doctrines fondamentales mais sur la plupart des réformes sociales, lesquelles s'orienteront soit dans le sens étatique, soit dans le sens individualiste ;**

Les Etudiants Libéraux réunis à

Bruxelles les 11, 12 et 13 mars, désirent que les libéraux s'opposent formellement à toute tentative de regroupement et prennent dans le cadre de leur parti toutes les mesures réclamées impérieusement par la situation intérieure actuelle.

Le deuxième ordre du jour traite du nouveau statut international de la Belgique, et fut également rédigé et présenté par André Laurent. Le manque de place nous empêche de publier en entier cet ordre du jour, très longuement motivé : nous nous contenterons d'en donner les conclusions :

**Les Etudiants Libéraux, réunis en Congrès les 11, 12 et 13 mars à Bruxelles,**

**Déclarant se désolidariser complètement du nouveau statut international adopté par la Belgique,**

**Désirant très vivement voir leur pays renouer des contacts d'états-majors avec les anciens alliés,**

**Souhaitant que, dans l'intérêt supérieur du pays, une politique véritablement réaliste assure, dans les plus brefs délais possibles, la sécurité du territoire et de la colonie belges, par une adhésion non équivoque du gouvernement au système de la sécurité collective prévu par le pacte de la S. D. N.**

Une discussion très vive s'engagea dès le samedi, à la suite de l'exposé du rapport présenté par notre ami. Malgré l'opposition du président Georges Marçq et de Pierre de Ligne, invité pour la circonstance à battre en brèche les positions prises par la section liégeoise, l'ordre du jour fut adopté à la quasi-unanimité. A la suite de quoi, Georges Marçq donna sa démission de président du Cercle des Etudiants Libéraux de Bruxelles, marquant ainsi son refus de se rallier à l'avis général.

Un troisième ordre du jour, faisant suite à un rapport du Camarade Ganvois Vanimpe sur le « Chômage des Jeunes », préconise, dans les limites imposées par les nécessités agricoles locales, la fixation à 16 ans de l'âge minimum de la scolarité obligatoire.

Un quatrième, présenté par le Camarade Bauly de Mons, demande le maintien de la liberté de la presse, tout en souhaitant le renforcement des peines prévues pour les délits.

D'autres rapports furent présentés, notamment par le Camarade Coulon, condamnant l'autarcie économique dont les résultats désastreux apparaissent surabondamment dans les Etats totalitaires, et un autre fort intéressant, dû au camarade montois Van Steensel, réprochant toute tentative d'étatisation industrielle.

Ces travaux terminés, on entendit une allocution du Secrétaire général de la F.N.E.L.B. Walter de Selys, qui résuma rapidement l'activité des différents Comités.

Puis on passa aux élections : le Camarade Fabrot de Bruxelles, fut élu Président général par acclamations, tandis qu'un autre étudiant bruxellois, Drèze, était élu secrétaire-adjoint.

Georges MOREAU.

## Le Bureau des Sports à l'U. N.

Chacun se souvient de l'article « Des précisions sur l'U.N.E.B. » paru dans notre numéro 7.

Cet article fit grande impression et nombreux sont les lecteurs qui nous ont demandé quelques explications.

C'est pourquoi nous nous sommes rendus chez le sympathique président du R.C.A.E. qui s'est fait un plaisir de nous donner quelques nouvelles précisions sur l'Union Nationale et particulièrement sur un organisme très caractéristique qui en dépend : le Bureau des Sports.

Qu'est-ce donc que ce « Bureau des Sports » ? Théoriquement un Comité composé des délégués des Universités et des Centres Universitaires de Mons, Charleroi, Anvers et Verviers : pratiquement c'est une hypocrisie, car ce Comité ne possède pas de statuts.

Et cela ne serait qu'un demi-mal si, à la tête de ce Bureau, ne se trouvait un certain A. Smets, personnage peu digne de cette place. Pensez que pour garder au bruxellois, que dis-je, à ses amis bruxellois, le plus d'avantages possibles, il n'hésite pas à créer des règlements différents pour les différents cas.

Voilà 3 ans que Smets est à la tête de ce Bureau des Sports et on ne sait par quel phénomène il a été réélu d'office l'an passé.

L'année dernière, le Président du R. C. A. E. de l'Université de Liège, Robert Toussaint avait été nommé Secrétaire, et comme c'était la coutume, il remplissait les fonctions de trésorier. La Trésorerie n'était pas une charge bien importante puisque le Bureau ne touchait aucun subside et qu'il n'y avait par conséquent aucun budget à prévoir.

Cependant, l'année passée, tout changea : des subsides furent accordés par le Fonds Sportif, par le Ministère de l'Instruction Publique et par certaines fédérations sportives. D'où intérêt pour les bruxellois de voir un des leurs en possession de ces subsides. Que croyez-vous qu'ils vont faire ? Consulter Robert

## Y' a pas d'Joie sans Penne

CABARET DE LA F. E. L. U.,  
de L'ESSAI et de l'E. L.

C'est fini déjà ?  
C'est un peu comme lorsqu'un rêve d'amour se brise... on se retrouve seul, en face d'un tout petit mot bien triste... « déjà ».

Enfin on s'est payé un grand demi de rigolades. Merci à Renard et à Moreau qui nous l'ont offert. Parlons des exécutions.

Le samedi, ce fut beau.  
Beaucoup de monde, de jolies filles, de l'entrain, et Tout et Tout. Le succès.

Ici un mot pour Hirsch dont les Boys ont l'esprit estudiantin, ce qui est le meilleur compliment qu'on puisse leur faire chez nous. Quels braves types !

Passons aux « Chevaliers ».

Claude Leplat enthousiasmé peut-être par une présence, fut désopilant. Jean Myll et Pierre Flébus : merveilleux !

Henschel : très bon.  
Lenoir réalisa un très bon Collignon comme on marque un goal superbe. Pan, là, c'était bien lui.

Mais s'il fallait les citer tous. Crachay (qui n'était pas saoul, dirons-nous pour lui faire plaisir) se promena, rit, but et passa en scène comme s'il avait douze ans. On ne joue pas mieux un rôle quand on ignore le vrai. Sacré Roger, va, toi que l'on a surnommé « la grosse Elvire », en as-tu des charmes. Non, non ne me paie pas un demi pour cette bonne parole.

Et toi cher Alex, qui étais partout, te dépençant pour nous, pour elles et pour eux, oubliant comme toujours de songer à Toi. Alex, tu es un chic type ! un vrai !

Ce jour-là, tout alla à merveille, le lundi ce fut moins bien. Dépayés par l'enlèvement du micro, le chahut, le changement de salle et de scène, la disparition des coyottes, etc..., les acteurs perdirent un peu la tête. La salle était pourtant bien gentille, mais tous ceux qui ont passé devant les étudiants savent combien c'est déroutant. Qui, parmi les Chevaliers de la



Penne, en avait eu l'occasion avant celle-ci ? La seconde fois ce sera parfait.

Il fallait un baptême du feu.  
La guindaille qui suivit fut aussi bonne que l'Artois et la Funck qu'on y servait. (Merci au notaire Englebert qui offrit gentiment un tonneau de bière.)

Nombreuses délégations de l'Union des Etudiants Catholiques, excellent aspect de camaraderie estudiantine.

Merci à Jean Gomez qui la dirigea et se fit crever.

Merci à ceux qui poussèrent leur chansonnettes.

Merci, merci à tous, et à l'an prochain !

Jean-Marie DERONCHENE.

N. D. L. R. — Un grand merci aussi à Jean-Marie Deronchène qui déjà le samedi fut excellent et contribua pour une grande part au succès, et se surpassa le lundi en sauvant à plusieurs reprises la situation.

Toussaint qui remplissait ces fonctions ! Mais non. Réunir une assemblée générale ? pourquoi donc ? Prendre l'avis du Comité directeur ? Mais ce serait trop risquant. D'office le camarade Jacquet est promu Trésorier, de par les ordres de M. Smets.

Comme le nouveau Trésorier ne clôturerait pas dans les délais voulus, les comptes d'un certain voyage en Pologne, dont nous aurons à parler tout à l'heure (les comptes de ce voyage qui date d'avril 1937, ne seront clôturés qu'en fin décembre 1937), un autre ami de M. Smets est nommé en lieu et place du précédent sans autre forme de procès, une fois de plus, le fait d'être ami de M. Smets, suffit au Bureau Sportif, pour obtenir l'importe quelle promotion.

Un autre fait, où M. Smets nous donna un exemple de sa manière d'agir, fut le fameux voyage en Pologne des 35 athlètes belges en avril 37.

M. Smets n'hésita à sacrifier aux faveurs d'une certaine jeune fille, les décisions prises par Rob. Toussaint en tant que sélectionneur officiel et capitaine de l'équipe d'escrime.

Il s'agissait de la sélection du liégeois

Oury en remplacement de Méganck qui ne donnait au Capitaine de l'équipe aucun signe de vie, décision qui fut cassée par M. Smets. Celui-ci empêcha même le départ de Oury comme réserve de l'équipe d'escrime, étant ainsi la seule à n'avoir point de réserve, tout simplement parce que M. Smets n'aimait pas notre camarade Oury.

Autour de ce voyage en Pologne, se rattache encore un autre fait important : c'est la désignation d'office de l'équipe féminine d'Education Physique de Bruxelles, alors que l'équipe liégeoise était tout aussi indiquée.

On objecta à Bruxelles qu'il y avait invitation personnelle des bruxelloises par un groupement polonais. Mais la question, nous dit Robert Toussaint, est précisément de savoir comment cette invitation fut obtenue.

C'est à la suite de ces événements que Robert Toussaint donna sa démission de Secrétaire du Bureau des Sports ainsi que de Capitaine de l'équipe d'escrime, puisque, sans statut, M. Smets continuait à « diriger » le Bureau selon sa bonne fantaisie bruxelloise.

(La suite en 2e page, 3e colonne.)

Dédié aux auteurs des fêtes  
du Bimillénaire d'Auguste.

### Souvenir à Charmion

Pour avoir un moment changé d'âme et de masque,  
Ils sont ivres. Eteints les lampions et les feux,  
Longtemps Dolabella découronné du casque  
Réferra pour lui seul d'invisibles aveux,

Longtemps la reine morte entre ses deux suivantes  
Ressentira la paix précoce de son bras  
Et César dans sa Rome aux ruelles dormantes  
Sans rêver de lauriers jamais ne dormira.

Maintenant sous le chant des lumineuses Muses  
Il neige un firmament de souvenirs glacés.  
Ah ! les pas dans les pas font des traces confuses  
Sur la piste où se cherche un temps recommencé.

Douloureuse déjà d'avoir été trop belle,  
L'heure veut se survivre en ses derniers héros.  
Pâle, elle, tient serrés ses veilleurs autour d'elle :  
Ils sont trente, puis neuf, puis six, et l'aube éclot.

Alexis CURVERS



## Le Prof... ce maniaque



M. le Professeur Dor  
vue par  
J.M.

Monsieur Dor, comme tout avocat, est un orateur merveilleux. Seulement voilà, personne n'est parfait en ce bas monde et M. Dor a aussi ses défauts : eh pas bien graves, des manies plutôt. Le premier et le plus catastrophique est cette volonté permanente et continuelle d'être le seul orateur dans l'auditoire. Le second consiste dans un mouvement ininterrompu ayant pour but de changer ses deux paires de lunettes.

Monsieur Dor nous vous aimons bien et nous vous savons mille grâces de nous avoir initié aux arcanes de l'Encyclopédie du droit et aux charmes du droit public.

Seulement, voilà, vous êtes un égoïste : vous voulez être le seul à parler et malheur au disciple qui fait vibrer ses cordes vocales. Sans hausser le ton et toujours aussi calme, vous l'informez sur l'heure que les couloirs sont chauffés et que la cordonnerie manque de bras. Puis, vous vous demandez avec angoisse si vous pérez devant des surhommes qui n'ont plus

rien à apprendre. Alors, vous allez jusqu'à envisager de remettre votre ablier pour cause d'incompétence. Pensez donc ! parler devant des gens qui connaissent déjà ce dont il est question.

Passons maintenant à votre seconde manie : vos lunettes ! Ah oui, vos lunettes. Bieuheureuses lunettes, car elles permettent aux malheureux condamnés au silence (n'a-t-on pas dit le silence est d'or) de passer le temps. En effet certains plaisantins se sont amusés à compter les permutations.

Cependant, il y a une dernière de vos manies que j'approuve : votre campagne contre Monsieur Administration. Devant les générations scolaires qui défilent devant lui, M. Dor gémit et se tord les mains de désespoir devant l'immobilité des tableaux. C'est dommage que les faiseurs de miracles sont disparus. Une intervention de ces derniers vous eut comblé d'aise... et nous aussi.

L'Eternel Imbécile.

## A Charles Henschel

à propos d'un certain article dans "Vent Debout"

Etre étudiant, mon fils, ça ne consiste pas

A danser dans des bals, sous l'œil content des mères,  
A tordre son derrière

Comme un canard vainqueur, en dansant des rumbas,  
A boire des cocktails aux noms anglo-saxons  
En fredonnant la scie du jour.

Ça n'est pas raconter des histoires de cours  
En tétant sur du tabac blond,

Ni jouer Don Juan quand on est impubère,  
Ni parler de guindaille en ignorant la bière.

Non !

Mais être étudiant, je pense,

C'est n'avoir pas à sa conscience

Plus de plis qu'à son pantalon ;

C'est avoir pour panache où rallier ses amis,

Une penne étoilée plus encor que la nuit ;

C'est sourire à la lune aussi bien qu'au soleil ;

C'est jouer aux bourgeois, vautés dans leur sommeil,

Des blagues si goguenardes

Que très longtemps leur gras bedon

Et leurs lèvres en trembleront ;

C'est fouiller dans les yeux les gens qui vous regardent ;

S'offrir en cible en scène, alors qu'on vous canarde ;

C'est crier malgré tout : cambroune !

Au nez du flic qui vous talonne

En criant à la garde.

Etre étudiant, vois-tu,

Ce n'est pas faire un sport de couler des vertus,

Mais c'est Les aimer toutes et n'en adorer qu'une,

Dont on n'ose parler qu'à de très bons amis,

Celle à qui sont dédiés tous les vers qu'on écrit

Et qu'on n'envoie jamais, de peur qu'ils l'importunent...

Quand le sourire absent et tendre de l'amie

Vous hallucine trop dans la fumée des pipes,

C'est inonder sa nostalgie

Et étouffer son cœur au milieu de ses tripes ;

Encaisser les demis de blonde

Aussi bien que les coups du sort,

C'est incarner en ce bas monde

Un Villon échappé des morts.

Etre étudiant, c'est n'avoir pas peur

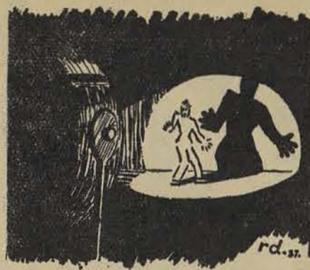
De chanter en marchant,

Non pas pour étonner les gens,

Mais parce que, mon vieux, c'est un trop grand bonheur

D'aimer, d'être bohème et n'avoir que vingt ans !

Claude GUEUX.



## notre film

Or donc puisque le cabaret de la FELU fut un véritable succès le samedi et que le lundi les étudiants apprécieraient une guindaille des mieux réussies, les fêtes des Etudiants Libéraux Unis eurent, peut-on dire, d'excellents résultats.

Le premier est sans conteste de regrouper les étudiants libéraux, de les rapprocher et développer l'esprit de camaraderie et de solidarité estudiantines.

Le second, qui n'est pas moins appréciable, est de montrer aux Calottins qu'ils n'étaient pas les seuls étudiants dignes du nom à l'Université de Liège. Et le résultat sur ce point est bien acquis.

N'a-t-on pas vu le journal officiel des Etudiants Catholiques Liégeois ourmiller de quolibets quelque peu rageurs vis-à-vis du Cabaret de la FELU et même reprendre le titre de notre cabaret en manchette de leur journal.

N'a-t-on pas vu à cette guindaille très réussie quelques deux ou trois calottins, connus pour leur étroitesse d'esprit et leur manque de savoir-vivre, se livrer à une activité déplacée autant que maladroite, alors qu'ils étaient invités.

Ces pauvres types ne pouvaient sans doute pas se faire à la vue du drapeau de la FELU déployé contre un mur.

« C'était certes une provocation et c'était bien là la tolérance des Libéraux ! »

A plusieurs reprises, ils s'approchèrent dangereusement du drapeau héroïque qui depuis 1896, symbolise pour nous l'idéal de Liberté et de Progrès. Le plus piquant de l'histoire, c'est que plus d'une fois le drapeau fut sauvé grâce à l'intervention de « l'ami-Deronchène, lequel n'est pas libéral, comme il le répète aux quatre coins du Pont d'Avroy », mais qui n'a cependant pour idéal que la franchise, l'équité, le respect de ce qui appartient à autrui et la vraie camaraderie.

Et maintenant, sonnez les trompettes, battez le Dembour. Les Libéraux ont repris, dans la vie universitaire, une place de choix.

BIDOUUME.

## LE BUREAU DES SPORTS A L'U. N. (Suite)

D'ailleurs les choses continuent à se passer ainsi.

Et la désignation des équipes se déplaçant à Paris aux Jeux Mondiaux d'Août 1937, nous le démontre clairement.

M. Smets, sans aucune réunion du Comité du Bureau des Sports, a décidé de sa propre autorité de participer à tel ou sport pour y envoyer telle ou telle équipe.

C'est ainsi que nous avons pu nous rendre compte que la participation d'une équipe masculine d'Education Physique était sacrifiée au départ d'une équipe féminine, tout simplement parce que dans le premier cas, l'équipe liégeoise, championne de Belgique depuis 17 ans, aurait dû être désignée, tandis que de cette façon ces demoiselles bruxelloises purent se déplacer à Paris.

Et voici donc les renseignements que Robert Toussaint a eu la gentillesse de nous donner.

C'est à la suite de tous ces événements et d'autres encore dont il vous parlera prochainement dans ces colonnes, que l'Université de Liège, suivie d'ailleurs par l'Université de Louvain, s'est retirée du Bureau des Sports qui continue, ô ironie, à s'appeler National.

Peut-être cependant que pour les Bruxellois du type Smets, National veuille dire « uniquement dirigé par Bruxelles en dehors de toutes considérations dites provinciales ».

On n'est pas encore tous Wallingants ! Mais ce n'est pas de leur faute !

LE REDAC-CHEF.

## Le Coin du Vieux Chansonnier

### LA CASQUETTE

Il est une antique coiffure  
Qui règne sur nos chefs altiers  
Sans apprêt comme sans doublure  
Donnant aux bleus l'air d'épiciers ;  
Qu'elle soit verte, qu'elle soit noire,  
Bleue ou blanche, couleur des blés,  
Elle respire sur nos poires  
Symbole de fraternité !

Par le baptême de la bière  
Rachetée du péché d'Adam,  
La coiffure universitaire  
Pimpante et crâne à tous les vents,  
Eveille au cœur de la grisette  
Un monde de désirs pervers,  
Et toujours la folle casquette  
Se voit reçue à draps ouverts !

Folles nuits d'amour et de flamme  
Tendres ardeurs de nos vingt ans  
Prenant d'assaut les cœurs de femmes  
En bien des rendez-vous charmants ;  
C'est toi, casquette, qui nous donne  
Ce je ne sais quoi de troublant  
Qui retient Venus, qui l'étonne,  
Qui lui fait croire à nos serments !

Penne ronde, penne carrée,  
Ornement des trognes fleuries,  
Brillantes d'étoiles dorées,  
On vous admire, on vous envie ;  
Car vous représentez l'espoir,  
Les forces vives de demain  
Lutter pour l'idéal lointain.

L'auteur de cette chanson est le notaire chevelu dont nous avons donné la Marche du Droit, dans notre numéro du 22 février (numéro 7).

## Communiqués

### PHALANGES UNIVERSITAIRES WALLONNES

Vendredi 25 mars, à 20 heures, à la Maison Wallonne, rue Hors-Château, conférence par Monsieur F. Dehousse, professeur à l'Université : **Le Fédéralisme en Belgique.**

### ANTHOLOGIE

publie un numéro spécial : POESIE DE PARIS, avec des poèmes de : Ayguesparse - Alex - de Horion - de Bosschère - Jean Follain - I. Goll - Jean Groffier - Léon Koenig - Géo Charles - Georges Linze et Ed. Risle.

On souscrit dès maintenant : 5 frs au C.C.P. 1399.77 de Georges Linze, 116, rue Xhovémont, Liège.

### HOME ESTUDIANTIN DE LA PANNE ouvert du 9 au 24 avril 1938

Afin de permettre aux étudiant(e)s et aux ancien(ne)s étudiant(e)s de faire un séjour au littoral à des conditions particulièrement avantageuses, l'U.N.E.B. a jugé intéressant de rouvrir le Home Estudiantin de La Panne, qui fut institué l'an dernier par notre camarade P. Bouffieux. Ce Home est aménagé dans les locaux de l'Institut Pannois, 8, avenue Ollivier, La Panne.

Conditions d'admission : Etre étudiant(e) ou ancien(ne) étudiant(e) sans condition de nationalité.

Prix : Etudiants : 25 francs par jour. Anciens : 30 francs par jour.

Mode d'inscription le prix pour le séjour complet est à verser 10 jours à l'avance au C.C.P. 3093.72 de l'U.N.E.B., rue de la Croix de Fer, Bruxelles, en indiquant la mention « Bureau des Voyages. Home Estudiantin ».

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Secrétariat de l'U. N. E. B., 83, rue de la Croix de Fer, Bruxelles.

Les lecteurs de l'Etudiant Libéral sont avisés qu'ils ont intérêt à ne vendre ou acheter aucun bijou sans consulter le Camarade Julien NIHOUL, 5, boulevard de la Sauvenière.

### POUR LES MILITANTS LIBERAUX

Le Conseil National du Parti Libéral éditera mensuellement, à partir d'avril prochain un

### BULLETIN D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION

Ce bulletin est destiné à faire connaître les travaux des commissions et organismes du parti, les initiatives parlementaires, les questions d'actualité, les renseignements nécessaires à tout militant.

Il constituera dans les mains du propagandiste le vade-mecum indispensable à tout militant.

L'abonnement annuel coûtera 6 francs. (réduit à 5 francs jusque 20 au moins).

Les versements doivent être effectués au C. C. P. 144.21 du Conseil National du Parti Libéral en indiquant l'objet du versement : abonnement bulletin (édition française ou flamande).

### COMITE D'ETUDES RADICALES FRANCO-BELGE

La prochaine réunion du Comité d'Etudes Radicales franco-belge aura lieu le vendredi 25 mars prochain, à 20 h. 30 dans les Salons de l'Hôtel Moderne, rue du Pont d'Avroy.

M. Gaston Gourdeau, ancien député de la Sarthe et ancien ministre a pris comme sujet : « L'effort français pour sauver la Paix. »

### A LA JEUNESSE LIBERALE

Dimanche 27 mars à 10 h. à la Maison Libérale, se tiendra l'assemblée générale de toutes les Jeunesses Libérales de la Province de Liège.

Convoquée par le Bureau Fédéral, l'assemblée procédera, notamment à l'examen de la situation politique au point de vue national et international ainsi que des moyens de propagande.

Les délégués sont priés de se rendre libres pour cette date et chaque jeune-garde doit prendre les mesures nécessaires pour assurer une large représentation de son groupement.

### SALON D'ART ESTUDIANTIN

Du 26 mars au 3 avril 1938, se tiendra à Bruxelles, en la Salle Atrium, boulevard Botanique, un Salon d'Art estudiantin, ouvert à tous les étudiants des Universités et des Ecoles et Instituts Supérieurs de Belgique. Ce Salon est organisé au profit du « Fonds d'Entr'Aide Universitaire » (œuvre de secours aux étudiants tuberculeux et sans ressources).

### UN FAIT...

qui vaut tous les arguments.

Chaque année, depuis 30 ans

## UNDERWOOD

a construit et vendu plus de machines à écrire que tout autre constructeur au monde.

## MAISON DESOER

AGENT EXCLUSIF pour la Belgique de la Machine à Ecrire UNDERWOOD

17-21, Rue Sainte-Véronique, LIEGE

Tous les livres universitaires se trouvent à la

## Librairie

## Bourguignon

16, rue des Dominicains, 16, à Liège

Etudiants : fumez la Cigarette

# Boule d'Or Légère

## Le Sandwich de réconfort

C'est vers toi, donc André, que me porte l'actualité de cette semaine. C'est en effet toi qui viens de défendre et faire triompher au congrès annuel de la F.N.E.L.B., les idées et les théories chères aux Liégeois et à tous les démocrates belges.

A un auditoire particulièrement attentif, tu es parvenu à faire comprendre l'utopie et le danger que présente le nouveau statut international de la Belgique pour l'intégrité de son territoire, de son indépendance et de sa colonie.

Ce ne fut peut-être pas toujours facile !!! Et c'est parce que j'ai pu admirer la clarté de tes idées, la force de tes arguments et la vivacité de tes répliques, que je veux que ce sandwich soit d'un doré bien cuit et d'un croquant si appétissant qu'il en soit sympathique.



Si, dans cette question de politique internationale, tu te montras le digne disciple du Maître Dehousse, ton activité au congrès ne s'arrête pas là ; il y avait encore un autre « point noir » qui devait choquer un bon démocrate attaché aux principes des démocraties saines et bien ordonnées.

Le « Regroupement des Partis » tend à vicier profondément le mécanisme parlementaire et par le fait même, conduit à la dictature de ce parti ou même du chef de celui-ci. Aussi la rédaction d'un ordre du jour catégorique était-elle nécessaire pour montrer qu'il y avait encore des étudiants prêts à sauvegarder un pays où le pouvoir émane de la nation, contre les menées totalitaires qu'elles viennent de gauche ou de droite, ou encore des deux côtés à la fois.

Et ces deux ordres du jour que tu rédiges à Bruxelles sont la preuve d'un esprit qui a su assimiler la pensée de Voltaire, Montesquieu, Jean-Jacques Rousseau et autres, un esprit libéral enfin dans tout ce que cette expression peut avoir de beau et d'étendu, esprit d'ailleurs que nous avons déjà remarqué à maintes reprises.

Voilà près de trois ans déjà que tu as repris la succession de Jean Lejeune à la tête de l'Essai ; et durant ces trois années, si embrouillées cependant au point de vue politique, tu es parvenu à garder à ta revue la ligne de conduite qu'elle s'était indiquée, tant en politique internationale, qu'en politique nationale et ainsi tu as servi de maîtresse façon, la cause du Libéralisme universitaire.

BIDOUUME.

## LIBRAIRIE

**Léopold Gothier**  
3, RUE BONNE-FORTUNE, 3, LIEGE

Droit - Philologie - Philosophie - Sciences

ETUDIANTS ! Pour vos insignes, vos pennes, une adresse :

**Maison RONGY**  
11a, RUE SAINT-PAUL - LIEGE  
Equipements militaires et scouts  
Médailles et Décorations - Casquettes  
et insignes d'étudiants - Maroquinerie

## Faites du Tennis à bon compte

Des courts nombreux Toujours bien entretenus

- Dans un cadre charmant

Jeunes Gens, allez au

Plaine des Sports  
— à COINTE —Conditions et inscriptions chez J. Marnette, Président,  
Rue de Sclessin, 44 - LIEGE - Téléphone : 153.09

## La Ville Tentaculaire

Le prof était absent... à huit heures du matin... Pour une fois que je me lève tôt, c'est bien ma veine.

C'était un lendemain de carnaval : des tas de confettis, de papiers gras et de poussière...

La ville est sale. Un chien qui pisse contre un cinéma, des balayuses, un camion de brasseur...

Je m'ennuie. Pas de bridgeurs, Cinéma fermé.

Domage que le musée Grétry ne soit probablement pas ouvert non plus, c'était une occasion unique de le visiter.

Il y a encore le parc de Cointe. Je n'y suis plus allé depuis plusieurs années : c'est plus beau, mais plus petit que je ne le pensais, naturellement. Il y a des arbres majestueux, des buissons bien taillés, un peu de brouillard, des cris d'oiseaux et des merles tout noirs.

Ils sont laids, les merles, et ils crient mal.

Pourtant, les merlettes les aiment ainsi... peut-être aussi qu'elles trouvent les humains grotesques et disgracieux.

Il ne faut pas discuter le goût des merlettes... c'est inutile... et puis ce serait trop triste pour les merles, si leurs femmes ne les aimaient pas.

Le soleil commence à percer. Panorama de la ville : classique.

Elle est trop près, la ville, obsédante ; chaque tournant la ressuscite intensément.

Pourtant, j'ai vu du vert... du vert... et je m'en suis enivré.

Sont-ils heureux, les oiseaux ! Ils pépient gaiement dans le vert, ils n'ont pas de profs malades, ni d'interrogs... Je voudrais être oiseau...

Pas un merle, bien sûr : c'est trop noir.

Mais une mésange, par exemple... ou une mouette...

C'est si gracieux, une mouette... et puis, quelle vie... les vagues, les embruns, les tempêtes, la solitude... la mer, enfin, comme un qui aurait des vacances toute l'année... Et les nuits constellées de phares multicolores comme des feux d'artifice, et les barques de pêche qui se balancent harmonieusement, comme par jeu... et puis les poissons qu'on pêche soi-même et qu'on mange tout frais... tandis que nous, les poissons qu'on mange, on sait de quelle poissonnerie ils viennent, mais avant la poissonnerie, pendant combien de temps ont-ils traîné leurs cadavres nauséabonds de mains suantes en paniers poisseux?... Pendant combien de temps?... Qui le dira?...

Je sais bien qu'on les nettoie, les poissons, ce n'est tout de même pas la même chose que si on les avait franchement guettés, poursuivis et attrapés soi-même, face au vent, aux dangers et à l'espace!

Ah ! la lutte contre la mort et la faim levant l'immensité!

Tandis que ce parc, mon lot, il est ridiculement petit : on voit toujours une route ou un trolleybus... C'est énervant, à la fin.

Une cloche... romantique!

Un clacson... Zut pour la poésie!...

J'étais parti plein d'espoir et de rêves, j'allais m'évader... écrire des vers...

Mais la ville est là, intense et implacable.

A dix heures, je suis revenu aux Trois Suisses.

CEM.

Escrime Education Physique

THIRIFAY

Danse R. CELESTINES, 4

Lunetterie Fritz

G. WESMAEL, Successeur

18, PLACE DU XX AOUT - LIEGE

(Face Université)

Importantes Ristournes aux Etudiants



à la manière de...

JOSE-MARIA DE HEREDIA

## Les Conquérants

Comme un vol de moineaux hors du grenier natal,  
Fatigués de bailler à de vieilles rengaines,  
Du palais des mofflés, les étudiants sans gêne  
Partaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal.

Ils allaient conquérir le fabuleux régal  
Que Gambrinus mûrit dans ses caves lointaines  
Et l'espoir de la bière inclinait chaque penne  
Au bord mystérieux d'immondes bacchantales.

Chaque a-fond exigeait un a-fond identique.  
L'azur phosphorescent de la cuite éthylique  
Enchantait leurs alcools d'un mirage doré.

Ou penchés dans les coins de tentantes ruelles,  
Ils regardaient monter en un ciel embrouillé,  
Du fond du noir gluant, des enseignes nouvelles.

Claude GUEUX.



## PERLES PROFESSORALES

**De Wini** (Cours d'embryologie).  
Le phénomène de la fécondation était encore assez obscur à cette époque, bien que l'intervention du mâle dans la reproduction était connue depuis longtemps.

**A la faculté des Sciences appliquées :**  
Mademoiselle, vous feriez très bien mon affaire; ne soyez pas gênée à cause des jeunes gens.

## LES LIVRES QU'ILS VONT PUBLIER

**Jean Deronchène** : Les Amours du Poète.

**W. Bernhart** : Place au Laboratoire.

**Burton** (1re mines) : L'Assitant en germe et en puissance.

**A. Patinet** (1re philo) : Argent de suite.

**J. Dwelshauwers** (1er doc. droit) : Baisers perdus.

**Edition Rex** : Le Club des Gangsters.

**Paul Collignon** (1re philo) : Le Danseur inconnu.

## Le petit gnon du mardi

L'ART EST MALAISE, MAIS LA CRITIQUE EST DIFFICILE

Nous nous plaisons à considérer un article de Walter Rentier, le critique d'art bien connu, comme un événement capital dans les annales de l'Art Contemporain. Comme il vient de donner à « Vent Debout » un article sur Robert Crommelynck, dont une seule édition nous paraît insuffisante pour en faire goûter toute la saveur, nous nous permettons, sans l'autorisation de l'auteur, qui ne nous en voudra pas, nous l'espérons, d'en détacher quelques fragments caractéristiques, plus particulièrement dignes de retenir l'attention. Nous nous excusons d'ailleurs des commentaires, qui ne sont cependant pas absolument superflus, vu la forme parfois hermétique de notre éminent critique :

« Les toiles de Crommelynck sont empreintes d'une magnifique impression due à ce que... »

Nous faisons modestement remarquer qu'il eût été plus exact d'écrire : « Imprimées d'une magnifique empreinte... »

« On pourrait dire que, contrairement à un très grand nombre de ses contemporains, Robert Crommelynck ne peint ni avec la main, ni à l'aide des yeux, mais bien avec SON cerveau. »

Tout le monde sait que l'intellectualité est la tendance actuelle en peinture... tout le monde, sauf Walter Rentier.

« Un de ses ancêtres fut un prophète et un thaumaturge qui FONDIT un nouveau culte... »

...Et Walter Rentier écrivit une bêtise.

« Ce fait a-t-il eu une influence sur l'inspiration de Crommelynck? Aux psychologues de répondre. »

Et nous qui croyions que Walter Rentier suivait un cours de psychologie!

« Dans les toiles qui narrent des PHRASES (sic) de la « MYTHOLOGIE CHRETIENNE » (resic)... »

Après les tableaux vivants et le cinéma sonore 100 %, voici les toiles parlantes, où le progrès s'arrêtera-t-il?

« Ses compositions douloureuses répandent une puissante impression picturale d'une voluptueuse perfection. »

Parions un comprimé d'aspirine contre cent grammes de tabac anglais à 20 (vingt) francs, que Walter Rentier ne saurait pas nous expliquer ce que signifie cette phrase.

« Ses paysages... donnent une impression indéfinissable de sens profond jusqu'ici inconnue. »

Pauvre petit, qui ne comprend pas! Nous non plus, d'ailleurs.

« ...des personnages, paisibles mais qui ont l'âme triste car chez Crommelynck, tout semble non seulement vivre mais penser. »

Cf. le « Discours de la méthode » de Descartes, revu et corrigé par Walter Rentier, nouvelle édition, page 11416 : « Je pense, donc je suis triste. »

« Citons en dernier lieu les œuvres que l'artiste a rapportées d'un voyage à Venise, toiles d'une gravité excessive telle cette « Santa Maria della Carita »

église accueillante (voilà d'abord une église sévère qui est accueillante), par son portique baroque (il était toscan, mais ça ne fait rien) aux ombres chaudes et ombragées. (Que des ombres fussent chaudes était déjà étonnant, mais qu'elles soient ombragées en plus dépasse les bornes de l'imagination.)

Ainsi Crommelynck peint avec SON cerveau et Walter Rentier critique avec SON thermomètre.

Voici enfin, disséquée, une phrase savoureuse dont l'incohérence n'apparaît pas immédiatement sous l'amas de compléments et qui peut sembler très belle et très profonde au lecteur distrait :

« Les recherches d'ordre technique... lui ont inconsciemment fait concevoir cette peinture... »

Peut-être qu'inconsciemment, lui aussi, Walter Rentier ne conçoit pas très bien lui-même ce qu'il veut dire. En tout cas, il ne l'énonce pas très clairement... peut-être parce que les mots arrivent trop aisément?

Nous regrettons que des « étudiants » dans le genre de Rentier essayent de critiquer de véritables artistes comme Crommelynck... mais au fond, cela a si peu d'importance...

CEM ET Cie.

P. S. — Nous présentons à Monsieur Walter Rentier nos plus vives félicitations à l'occasion de sa nomination au poste d'administrateur de « Plein Air ».

## VISITEZ NOS

### DÉPARTEMENTS :

— PAPERIE. Cahiers, bloc-notes, porte-plumes réservoirs et porte-mines des meilleures marques, papier à lettre, enveloppes, etc...

— LIBRAIRIE. Dictionnaires en toutes langues, livres scientifiques, revues, romans (toutes les dernières nouveautés parues).

— Articles pour le DESSIN et la PEINTURE. — qui sont de véritables magasins spécialisés réunis dans le plus vaste magasin de Wallonie.

## GRAND BAZAR

DE LA PLACE ST-LAMBERT S A. LIEGE

## Coulon-Houbion

Le SEUL vrai SPECIALISTE

pour TOUS LES SPORTS

19, RUE DU POT D'OR, 19  
LODENS - IMPERMEABLES

# Le bleu qui lève

Grand roman feuilleton, psychologique, physiologique et polisson, à base d'études de mœurs et inspiré directement, sans qu'il en nuise à l'originalité, de la doctrine de la kinésithérapie littéraire.

Écrit à Liernaux, du 1er janvier 1878 au 7 septembre 1937, avec la collaboration des pensionnaires et sous le contrôle des directeurs successifs de l'établissement.

## CHAPITRE VI (Suite)

Mais l'idée de Monsieur Crahay était aussi fautive que la théorie neurogène du fonctionnement cardiaque. Georges Radoux n'avait pas été kidnappé par le fasciste Desonay, mais était aux mains d'infâmes vivisectionneurs.

Si les trois poursuivants du malheureux disparu avaient contourné par les jardins l'Institut d'Anatomie, si, échappant

à l'œil d'aigle de Lambert, ils avaient réussi à pénétrer dans la deuxième oubliette du couloir souterrain qui serpente sous la salle de dissection, s'ils avaient résisté aux odeurs conjuguées des machastaciturnes et des cobayes martyrs de la science, ils eussent vu dans la ménagerie commune à Winiwarter, Dubuisson et Leplat deux cages énormes aux barreaux indestructibles. Dans l'une souriait béatement Serge Maréchal qui servait de sujet à des expériences sur les greffes d'organes génitaux et sur leurs rentissements sur le comportement général. Dans l'autre, tel Tarzan prisonnier du méchant traître à l'œil faux, rugissant Georges Radoux, le plus beau cobaye de Hans de Winiwarter.

Le lendemain de la folle orgie précédemment décrite, Monsieur de Pipi-parterre arriva dans ses domaines privés en proie à une violente colère. Un de ses livres jaunes avait disparu, le plus beau,

le plus précieux, le plus embrouillé, l'histoire de Kiss-Me-Here, l'ornement du Yoshiwara par le grand peintre et poète O-Kéma-Leur. D'autre part, à cette hormone colérique, s'opposait une chalone bienfaisante dont la production était provoquée par le fait qu'enfin il avait trouvé le sujet dont il avait besoin pour ses grandes expériences sur la xylostomatite. Il comptait provoquer artificiellement cet état, vulgairement appelé « gueule-de-bois », couper et fixer la tête de l'homme (?)-cobaye dans un fixateur alcoolique quelconque et le faire couper au microtome par Madame de Rasse en tranches de 5 et de 7,5 microns.

Il fit donc coucher Georges Radoux, convenablement ficelé et calmé par la lecture du chapitre sur la spermatogénèse (Histologie générale, cours de deuxième candidature), dans un hamac formé de grands épilpoons humains. Un entonnoir lui fut enfoncé dans la bouche et Fernand Collet y versa sous pression, du whisky absolument vierge de soda, pendant que Raoul Renard lui faisait « avaler » par dessous, sous forme de lavements, ce qui restait de Funck non bue à la dernière guindaille du cabaret de la Felu. Pendant ce temps, sur un écran convenablement

placé, des vues histologiques étaient projetées sous les yeux du sujet, suivant une technique trouvée tout dernièrement par le distingué professeur.

Il fut bientôt visible que l'état désiré serait rapidement atteint. Sous les influences conjuguées du whisky, de la bière et des projections lumineuses, le nez de Radoux prenait une coloration éosine remarquable et son système buccal avait la dureté de pièces qui seraient restées trop longtemps plongées dans l'alcool absolu.

Quand Georges Radoux fut « à point », on permit aux deux extrémités de son tube digestif de reprendre leurs positions naturelles. Après qu'il eût réussi à contracter son orbiculaire et son sphincter, il fut remis dans sa cage, la porte en fut refermée. Suivi de ses deux élèves, le champion du chromosome supplémentaire sortit, phanères triomphant et pieds en dehors.

Dans sa cage, Serge Maréchal gémissait quelque chose qui ressemblait à « Je nie, je nie », mais Radoux était trop saoul que pour comprendre exactement. Au loin aboyaient furieusement les chiens de Dantrebande. A part cela, on n'entendait

que les grignotements des cobayes et les hoquets éthyliques de Radoux.

La première partie des expériences projetées par Monsieur de Winiwarter avaient réussi.

Tout à coup, la porte grinça, s'entr'ouvrit et livra passage à une ombre courbée en deux et, dans un éclair de lucidité, le martyr entendit chuchoter : « Monsieur Radoux, es-tu là ? Tends votre main et prends ceci ! ». De la main de Lambert, apparut comme un ange-gardien salvateur, tomba dans la cage une lime aux dents acérées.

Radoux ne comprit d'abord pas : cet objet froid et rugueux qu'il distinguait à ses pieds lui était aussi indifférent que les vérités fondamentales de la physiologie à Monsieur Janssens ou que les règles de la décence à Monsieur Morand.

(A suivre.)

CINÉ-PHOTO

## E. VERDIN

46, Passage Lemonnier

## L'Etudiant Libéral est en vente :

à la Librairie HENRY, rue du Pont d'Île.  
à la Librairie BELLENS, rue de la Régence, et dans les Aubettes.

**Henri Hirsch**  
OPTICIEN  
104, RUE DE LA CATHEDRALE, 104  
Spécialités de compas de tous prix et de toutes marques  
-- Ristourne spéciale aux Etudiants --

**Le chemisier Gadeyne**  
Seule Maison à Liège  
52, RUE DES GUILLEMINS  
Toujours les dernières créations  
5 % aux Etudiants

**Radio J. B. Dirick**  
30, rue de la Madeleine - Tél. 143.77  
LIEGE  
Ses Postes merveilleux  
à part. de 995 fr. - Garantie très large  
**Amplificateurs**  
pour Banquets, Meetings, Soirées, etc.

**BUISSERET**  
OPTICIEN  
19, RUE DES CLARISSES, 19  
Etudiants du Val-Benoît  
Rendez-vous à

**L'AÉROPLANE**  
Place de Fragnée, 1  
Tenu par le père Petit  
CONSOMMATIONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX  
Restaurant

**Chaussures de Luxe et de Fatigue**  
5 % de ristourne aux Etudiants

**L. Bastin-Piplart**  
167-169, Rue Varin, 167-169 - Liège  
Près de la Place de Fragnée

**Café Central**  
HOTEL-RESTAURANT  
2, Place de la République Française  
Tél. 101.01

Salons p<sup>r</sup> Noces, Banquets, Réunions

**Tapis Bouckoms**

• 47, BOULEVARD D'AVROY, 47 •

**Librairie Wykmans**  
Rue Saint-Paul, 5, Liège

TOUS LES LIVRES P<sup>r</sup> L'UNIVERSITE  
Médecine - Sciences - Droit - Philosophie

## La Grande Pharmacie

PLACE DU MARECHAL-FOCH, 5, LIEGE — TELEPHONE 140.50  
PRODUITS DE 1<sup>er</sup> CHOIX AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

Librairie-Papeterie des Clarisses  
**L. Doyen-Magis**  
Rue des Clarisses, 26 -- LIEGE  
TOUTES FOURNITURES CLASSIQUES  
IMPRIMES -- RELIURE -- CADEAUX

Une Brasserie familiale pour tous :

## Aux Trois Suisses

PONT D'AVROY  
BUFFET FROID — BIERES ARTOIS  
Rendez-vous des Universitaires

**Pharmacie St-Remy**  
50, Rue Neuvice - Téléphone 140.38

Spécialités Belges et Etrangères

Lithographie - Papeterie - Timbrage  
**Ch. BARE**  
27, Passage Lemonnier - Tél. 146.42  
Fournitures classiques pour étudiants  
Lettres de mariage et de naissance  
Tout pour le Cotillon

TOUT POUR L'ETUDIANT :  
DECORATIONS  
ARTICLES MILITAIRES ET SCOUTS  
MAROQUINERIE

8, Passage Lemonnier, 8

LUNETTES  
COMPAS  
PHOTO  
MICROSCOPES

Le maître opticien

## Smalt

• 19, RUE DE LA REGENCE •

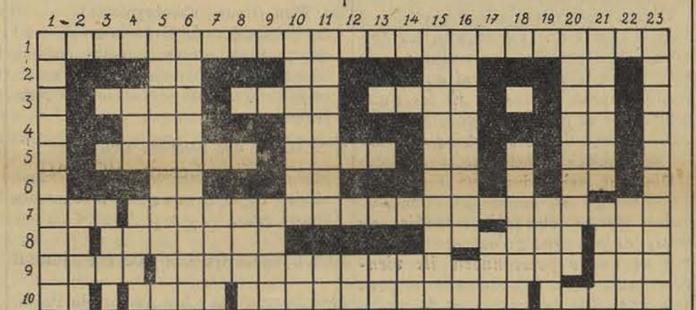
Achetez vos Cigarettes  
à la  
**Maison Lafleur**

RUE CATHEDRALE, 116

CASQUETTES D'ETUDIANTS  
INSIGNES  
**L. DEVILLEZ**  
Passage Lemonnier, 30 - Tél. 143.73

## Mots croisés n° 9

Ont répondu correctement aux Mots-Croisés précédents :  
1. JEAN MYL.  
2. EMILE GASPARD.



- HORIZONTELEMENT
- Muscles.
  - Préposition. — Euphoniement lettre. — Préfixe. — Lac
  - Traineau. — Particules très petites. — Favorisé. — 2 lettres de « clé ».
  - Instrument de musique. — Les deux premières lettres d'une marque de voiture de la General Motor. — Dans « toge ». — Diphtongue.
  - C'est ordinairement la place d'un lit. — Rouerie. — Pronom latin (pluriel). — Venu au monde.
  - Pronom latin. — Conjonction. — Dans « nom ». — Mans « don ».
  - Serpent. — Actes par lesquels ceux qui revendiquent un droit de propriété mettent la chose à la disposition de la justice temporairement.
  - Seul. — Personnage qui ordinairement ne travaille pas. — Au moyen âge, cavalier allemand servant la France. — Anagramme de « ice ».
  - Carnassier félicé à vue très perçante. — Famille de plantes dicotylédones. — Moi sens dessus dessous.
  - Hors de. — Crochet. — Celui qui dirige un sphérique. — Place dans une maison.

- VERTICALEMENT
- Malade d'une certaine façon pendant son sommeil.

RAFFINERIE TIRLEMONTAISE  
**TIRLEMONT**  
EXIGEZ LE SUCRE SCIE-RANGE EN BOITES DE 1 KILO

Charcuterie des Guillemins  
**[Piette-Hissel]**  
RUE DES GUILLEMINS, 87, LIEGE  
Téléphone 121.07

Spécialité de Boudin fin  
Tête de veau tortue, Jambon d'Ardenne

Lisez **L'EXPRESS**  
JOURNAL QUOTIDIEN

FRANC — BIEN INFORME — LIBRE

**Straps**  
GRAINES ET PLANTES  
SPECIALISTE DE LA DECORATION  
ART FLORAL  
Membre Fleurop  
Ordres pour le Monde entier  
RUE D'AMERCŒUR, 83, LIEGE  
Téléphone 102.78

- Agate fine à raies fines bien nuancées.
- Fleuve d'Italie.
- Anagramme d'un vilain mot. — Il est différent chez l'homme de chez la femme.
- Commerçants.
- Caractères de ce qui occasionne des frais.
- Titre du roi.
- Bataille de Napoléon.
- Anneau de cordage.
- Ne pas savoir — Dans « tir ».
- Débat contradictoire. — Rôti sans queue.
- Charpente.
- Conjonction.
- Possessif.
- Devin ému. (Verbe réfléchi : supprimer une apostrophe après la première lettre).
- C'est pire que la bigamie. — Possède.
- Nécessaire pour patiner (anglais).
- Emerveiller.
- Adverbe.
- Embrassements.
- Dialecte grec. — Facile à conduire sans queue ni tête.
- Personne (latin).
- Interdiction pour un temps.

- CORAM.

LA TAVERNE "LA BRASSERIE",  
RUE DU PONT D'AVROY, 46

Spécialités :  
Tête de veau tortue, Choucroute garnie

En dégustation : les Bières Piedbœuf  
TENANCIER : CHARLES DU FOUR

**FISSOPHONE**  
CONSTRUCTEUR : L. FISSETTE  
17, Rue Saint-Jean-Baptiste, LIEGE  
Tél. 235.61  
et 5, Rue Grégoire Chapuis, SERAING

**LePréNormand**  
RUE VINAVE D'ILE, 9  
Tél. 143.62

Dégustation d'Huîtres et de Foie Gras  
LAMPES de TRAVAIL et de BUREAU  
Cristaux - Porcelaines — Fournitures  
pour Hôtels - Cafés et Restaurants

**Maison Moreau frères**  
14, Place du Maréchal Foch - LIEGE

**Parfumerie des Artistes**  
**Remy**  
TOUS LES ARTICLES DE TOILETTE  
23-25, PASSAGE LEMONNIER, 23-25

**B** LA PREMIERE  
**S** ECOLE DU MONDE  
pour l'enseignement des langues  
étrangères :

**Berlitz-School**  
23, Boulevard de la Sauvenière, Liège  
Téléphone 258.35

MODES  
**Léonie Ledent**  
3, Rue du Pont d'Avroy, Liège  
Téléphone 140.73

**CAFÉ DU PÉLICAN**  
Rue Cathédrale  
TEL. 4.388  
CONSOMMATIONS 1<sup>er</sup> CHOIX

A LA BOTTE ROUGE  
VRANCKEN Frères  
Coin des Rues de la Boucherie, 4  
et de la Goffe, 2  
**chaussures**  
5 % aux Etudiants

Imp. Dupont Liège.